AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION de BORDEAUX (Tél. 92-26-94)

(GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Chemin d'Artigues, CENON (Gironde)

C. C. P. : BORDEAUX 6707-65

ABONNEMENT ANNUEL 15 NF

Bulletin Technique N° 47 d'Août 1964 — 1964-2I

LE NEMATODE DORE OU

ANGUILLULE DES RACINES DE LA POMME DE TERRE

-:-:-:-:-:-

Ce dangereux parasite de la pomme de terre vient d'être découvert dans la banlieue Nord de Bordeaux. Après l'Angleterre, la Hollande et bien d'autres pays, il avait envahi certaines zones de production françaises et en particulier la Bretagne.

Cette infestation nouvelle qui, nous l'espérons, restera limitée, va poser aux maraîchers de la Ceinture verte bordelaise un problème nouveau et grave car la lutte contre les Nématodes en général et contre le Nématode doré en particulier est bien différente des traitements contre le Mildiou ou le Doryphore.

Par ailleurs, la pomme de terre de primeurs est, dans cette région, la culture la plus importante et souvent répétée chaque année dans les mêmes parcelles. Ceci est contraire aux régles agronomiques de la rotation et de l'assolement et permet la multiplication rapide du parasite, si bien que jusqu'au niveau qui lui permet de détruire les plantes, la population de Nématodes décuple à chaque nouvelle culture de pomme de terre.

Biologie du parasite : Le Nématode doré est un petit ver microscopique dont la taille ne dépasse pas un millimètre. Dans le sol, l'éclosion des oeufs ne se produit que sous l'influence d'une sécrétion des racines des plantes-hôtes (pomme de terre, tomates, solanées sauvages) dès que l'humidité et la température sont assez élevées (minimum I2°, maximum 20°).

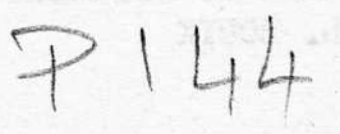
Les jeunes larves, après éclosion, se dirigent alors vers les racines, les percent avec leur stylet près de la coiffe, y pénètrent et se déplacent entre les cellules dont elles consomment le suc cellulaire, provoquant, par leurs toxines, des désordres dans l'organisation de la racine.

Les mâles gardent leur allure vermiforme, mais les femelles s'hypertrophient, deviennent sphériques et font éclater l'écorce des racines auxquelles elles restent attachées par la tête. Après la fécondation, elles forment une grande quantité d'oeufs (jusqu'à I000). Leur peau s'épaissit, se durcit, vire au jaune puis au brun. Ce sont les KYSTES qui se détachent des racines et demeurent dans le sol. La couleur particulière de ces Kystes a fait donner au Nématode son nom de " doré ".

Les oeufs éclosent lorsque les conditions sont favorables. Le cycle dure 60 à 75 jours et on peut observer 2 et parfois 3 générations par an.

En l'absence de plante-hôte, la population diminue lentement par mortalité naturelle (30% par an), mais il peut subsister des oeufs vivants après I0 et même 20 ans.

.../...



Symptômes : Ils sont variables. Au plus fort, on observe des dépressions de végétation par taches, les plantes restant chétives. Les racines sont fourchues, abondantes, mais peu développées. La récolte est faible, parfois presque nulle.

Mais tous ces symptômes peuvent être provoqués par d'autres causes et seule la présence de Kystes dans le sol est une preuve incontestable. C'est pourquoi il est absolument indispensable de procéder à des sondages systématiques dans les zones suspectes.

Il est bien certain que l'Anguillule des racines de la pomme de terre ne s'attaque qu'aux plantes citées plus haut. La consommation des tubercules provenant d'une parcelle infestée ne saurait, en aucune façon, être nuisible. Ni le goût ni les qualités culinaires ou nutritives ne sont modifiés. Le Nématode doré n'est pas plus à craindre pour le consommateur que le Doryphore ou le Mildiou. Seul, l'agriculteur en pâtit, qui voit son rendement fortement réduit, parfois totalement en cas de fortes infestations.

Lutte : La méthode la plus efficace de lutte, en l'état actuel de nos connaissances, est l'abandon de la culture des plantes sensibles (pommes de terre tomates) pendant au moins cinq ans. Par la suite, on peut maintenir un niveau de contamination acceptable en organisant une rotation de culture, c'est-à-dire en ne faisant revenir la pomme de terre sur une même sole que tous les quatre ans au minimum On recherche, actuellement, des variétés résistantes, mais par le fait de l'existence de races physiologiques de ces Nématodes, la question n'est pas encore au point.

Reste la lutte chimique. Les produits nématocides comme le DD ou le dibrométhane qui sont des fumigants du sol et dont les conditions d'emploi sont assez strictes, permettent de diminuer de façon assez satisfaisante les populations de Nématodes. Mais la destruction est loin d'en être totale et les traitements ne peuvent être considérés que comme un complément de la lutte culturale. D'autre part, ils ne peuvent être appliqués que quand la température du sol est d'au moins I5° et le délai avant mise en culture est de trois semaines. Enfin, leur prix de revient est élevé et il faut que la culture puisse en supporter le coût.

Conclusions : L'importance de cette découverte ne doit pas être minimisée par les maraîchers nord-bordelais, car tôt ou tard, dans les parcelles infestées, le Nématode se chargera de les rappeler durement à la réalité. C'est pourquoi l'aide de tous est indispensable afin que ces parcelles soient repérées et mises en quarantaine.

Mais la situation ne doit pas être non plus dramatisée. La grande majorité des parcelles ont donné cette année des rendements respectables et si l'on ne peut dire encore que toutes soient adsolument saines, du moins peut-on penser que l"infestation, si elle existe, y est légère et les agriculteurs pourront y prendre des mesures préventives (assolement, traitements).

Ainsi, dansl'état actuel des choses, la culture de la pomme de terre d'Eysines ne paraît nullement condamnée si les producteurs veulent observer la discipline nécessaire.

R. GUILLEMENET
Contrôleur de la Protection des Végétaux
- BORDEAUX -

Le Contrôleur chargé des Avertissements
C. ROUSSEL

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant : L. BOUYX